

C'est dans la crise que se fortifie la critique !

Jean-Marc Poinso



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13467>

DOI : 10.4000/critiquedart.13467

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2014

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « C'est dans la crise que se fortifie la critique ! », *Critique d'art* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13467>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

C'est dans la crise que se fortifie la critique !

Jean-Marc Poinso

- 1 Après s'être fait attendre, le quarante-deuxième numéro de *Critique d'art* sort encore plus complet avec deux rubriques nouvelles : « Théorie & Critique » et « L'histoire revisitée ». Elles portent la pagination du volume papier à 192 pages. La partie accessible sur <http://critiquedart.revues.org> comporte quant à elle un choix de l'actualité éditoriale francophone et internationale de plus de 400 titres. L'accès en ligne permet désormais à un nombre croissant d'entre vous -vos visites se font plus nombreuses chaque mois- de retrouver les couvertures des livres et des catalogues chroniqués. N'oubliez pas que la revue n'est complète que lorsque vous associez le plaisir de faire tourner les pages des cahiers imprimés avec le glissement de vos doigts sur votre tablette en parcourant avec nos collaborateurs un nombre de plus en plus représentatif d'ouvrages nouveaux !
- 2 Ce renouvellement de la formule de *Critique d'art* accompagne l'esprit et le choix des problématiques comme des auteurs ou des artistes concernés, avec une vision plus internationale qui doit beaucoup à nos collaborateurs arrivés depuis le numéro 40.
- 3 Enfin, avec *Critique d'art* s'est engagé un remodelage profond des Archives de la critique d'art et de leur inscription institutionnelle. Sans se couper de leurs partenaires anciens qui continuent à soutenir leur action, les Archives de la critique d'art abandonnent leur statut associatif pour s'adosser à l'université Rennes 2 pour le pilotage quotidien, à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) pour les collections et à l'AICA (l'association internationale des critiques d'art) dans le cadre d'un GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique). Elles vont relancer et élargir leurs actions tant d'un point de vue professionnel, que culturel et scientifique. Dans ce dispositif, *Critique d'art* explore de nouveaux terrains, développe de nouvelles relations et renforce la manière de faire qui est dans son ADN. Depuis plus de vingt ans que nous rendons compte de l'actualité éditoriale, nous avons appris et compris qu'il fallait transmettre un minimum de savoir-faire à nos collaborateurs. Le nombre très important d'ouvrages traités à chaque livraison nous amène à former de nouveaux rédacteurs chaque semestre. Pour cela,

nous avons mis en place notre « école du compte-rendu ». Ce mode de production spécifique tient dans l'association de tous ceux qui sont concernés par la critique, des apprentis aux professionnels les plus aguerris et aux publics du livre et de l'art contemporain. Cette fabrique collective pallie le manque de visibilité et de mémoire que certains attribuent à la critique.

- 4 Vous avez été nombreux dans les moments difficiles à nous aider à franchir le cap de la mue et nous vous en sommes très reconnaissants. Nous espérons que chacune des dernières épreuves aura contribué à rapprocher la revue de vos attentes et de vos besoins.
- 5 La critique face à l'histoire se définit-elle par la façon dont elle affronte le réel ou dont elle trouve l'objet de ses engagements dans ses analyses et ses réalisations ? Les réponses sont différentes selon les situations comme la longue dictature qui fut le cadre dans lequel Walter Zanini et Roberto Pontual travaillèrent au Brésil ou comme les enjeux de la mondialisation dont Jonathan Harris, Raphaël Aubert et Chantal Pontbriand nous proposent leur analyse. La critique reste toujours l'opérateur nécessaire qui permet dans l'histoire des expositions et la pratique des reconstitutions (voir Germano Celant et *Quand les attitudes deviennent forme*) de faire une juste évaluation, ou bien qui permet de ne pas cantonner dans le seul cadre étroit du sexe et du genre les apports d'artistes majeures comme Louise Bourgeois, Meret Oppenheim ou Maria Martins.
- 6 Aucune construction de l'histoire n'est à l'abri d'une reconsidération, et l'histoire n'est vivante que lorsqu'elle sait se renouveler comme cela sera examiné dans la nouvelle rubrique « L'histoire revisitée » consacrée au décor. Et, c'est à sa manière à une opération similaire que se livre Vincent Normand avec « La critique à l'ère de l'anthropocène ». Il tourne une page de l'histoire que Joshua Decker, dont nous avons choisi de traduire un texte, se demande si elle appartient encore à l'utopie des avant-gardes ou au pragmatisme de l'industrie culturelle.
- 7 Vous aurez par ailleurs le plaisir d'en savoir plus sur Yto Barrada qui, à l'occasion d'un portrait d'artiste, a bien voulu réaliser une édition pour soutenir notre action et sur François Piron dont nous vous invitons à reparcourir les réalisations déjà très remarquables.